

## BILLET d'HUMEUR



**André Benezech**  
Chargé de recherche  
Médecins du Monde, Paris

**E**n l'an 2000, en France, la prévention de l'usage de drogues est un Art, (martial ...) «Françaises, Français, surtout ne réfléchissez pas. Mais obéissez ! Faites confiance à vos dirigeants, ils pensent pour vous...»

Le gouvernement et les experts s'occupent de tout.

Ils savent ce qui est bon pour vous, et ce qui ne l'est pas... Faites donc confiance à vos décideurs et responsables politiques qui ont démontré par le passé leur clairvoyance, et plus particulièrement leur capacité à dire la vérité et à anticiper, surtout dans le champ de la santé publique. La France est universellement reconnue comme un modèle d'objectivité en ce domaine, c'est bien connu !

Quelques exemples : l'amiante, le sang contaminé, le refus de la mise à disposition de matériel d'injection stérile ou encore le trop fameux «nuage de Tchernobyl», que le monde entier nous envie pour sa capacité à contourner notre beau pays. Et plus récemment : la vache folle, le stockage des déchets radioactifs, les organismes génétiquement modifiés, la lysteria, l'Erika...etc.

La France est un pays où l'on ne cache pas la vérité. Simplement, on la «traite», de façon à éviter à nos 60 millions de «concitoyens paranoïaques» de paniquer bêtement. En effet, plus que dans n'importe quel autre pays d'Europe, ici les gens s'inquiètent. C'est donc pour notre bien que l'on habille la vérité. Le plus souvent, celle-ci n'est revêtue que par le voile de l'hypocrisie et du mensonge. Mais ce n'est pas grave, cela rassure !

Récemment, nous avons appris qu'une épidémie de listériose avait débuté en novembre. Ce n'est que le 19 février suivant que les sujets à risques (femmes enceintes, personnes âgées et sujets immunodéprimés) et leurs concitoyens moins vulnérables ont été prévenus et incités à la prudence par les médias. (Le gouvernement ne pouvant plus cacher cette information à cause d'une fuite dans la presse...)

Nous avons pu observer le même empressement à dire la vérité lors du naufrage de l'Erika. D'après le CEDRE, le pétrole devait se solidifier et rester au fond, jusqu'au moment où les premières plaques ont atterri sur les plages... Il a fallu ensuite plus d'un mois pour révéler que ce pétrole contenait des éléments cancérigènes, pourtant l'analyse des échantillons ne prend que quelques heures. Dommage pour les bénévoles, les pompiers et les militaires...

Ces deux événements récents illustrent fort bien l'attitude générale de nos dirigeants. Ils prennent l'ensemble des français pour des imbéciles et, pour leur éviter de paniquer, ils pratiquent la désinformation ou le mensonge par omission.

### Mais le mensonge, fût-il par omission à un prix : «La perte de confiance...»

Ainsi, lorsque la MILDT lance une campagne sur la neurotoxicité de l'ecstasy, pour contrer la popularité croissante de ce produit, il y a très peu de chance que cette campagne soit prise au sérieux. Tout au plus les jeunes y verront un «coup» de pub de pré-campagne électorale destinée à rassurer les biens pensants, et à donner l'image d'une France «propre». D'autant que cet argument de la neurotoxicité est passablement usé par les campagnes de «diabolisation» précédentes.

Le cannabis était censé détruire le cerveau, ce qui n'a jamais été clairement démontré, mais c'est pour cela qu'il est interdit. Par contre, l'alcool dont les dégâts et les conséquences sont clairement observables en cas d'abus (accidents de la route, cirrhose, violence...) bénéficie d'une grande tolérance. Il faut dire que les vins, champagnes, alcools et spiritueux rapportent beaucoup d'argent. La France peut même se flatter d'être le plus gros «dealer» de produits alcoolisés de la planète, mais de façon discrète puisque le profit généré est pudiquement intégré à «l'agro-alimentaire»...

Ceci n'est pas nouveau, puisque le «Comptoir de l'Opium» en Indochine, et «la Manufacture du Kif» au Maroc ont permis à la France de bâtir quelques grandes fortunes, pendant la première moitié du 20ème siècle...

### Car la France a une mémoire et une conscience à géométrie variable.

Par exemple, nous savons que la tentation est grande actuellement de tester les gens au bord de la route pour savoir s'ils ont ou non consommé des psychotropes. Ce sont les assureurs qui sont derrière cette initiative, soutenus par les laboratoires pharmaceutiques qui voient là un important marché de «consommables» pour les forces de l'ordre. Les assureurs eux ont trouvé un nouveau truc pour réduire leurs remboursements et par là-même accroître leurs bénéfices.

Le problème, c'est qu'aucun de ces tests de détection rapide n'est fiable à 100%. De plus être contrôlé positif ne signifie pas que vous êtes sous l'influence du produit, mais que, sauf erreur, vous avez été en contact directement ou indirectement avec le produit. Alors à quoi peuvent bien servir de tels tests ?

A augmenter la pression sur les jeunes, à favoriser la discrimination raciale ou économique comme certains patrons de boîtes ont été tentés de le faire à Paris, à engraisser les assurances privées ou à créer un nouvel «impôt-amende» de contrevenant aux lois sur les drogues ?

Mais il y a une terrible lacune dans ce système. Qui va contrôler la consommation de psychotropes chez les politiques, les policiers, les décideurs et les puissants ? Ces gens là se situent-ils au-dessus des lois... Il semble pourtant que leurs responsabilités soient écrasantes, puisqu'ils gèrent la destinée et la sécurité de ce pays.

Mis à part cette parfaite inégalité devant la Loi, il reste un problème de fond. Ces tests ne permettent pas d'évaluer la capacité à conduire un véhicule ou à accomplir une tâche. Il existe pourtant d'autres tests (utilisés dans certains pays) qui permettent de vérifier les réflexes, l'équilibre, le champ visuel, la coordination et le temps de réaction.

Ces tests psychomoteurs présentent un réel intérêt, si l'on cherche à protéger des vies humaines... De plus, ils présentent l'avantage de permettre aux gens d'évaluer leur aptitude à conduire ou à entreprendre une activité à risque. Par ailleurs, aucun spécialiste n'ignore qu'un fumeur chronique de cannabis est plus calme et moins stressé après avoir fumé un joint, il est de ce fait moins dangereux pour lui-même et pour les autres. Il en va de même pour un alcoolique chronique. Sans une dose mini-